

Homélie du 5 avril 2026, année A, matin de Pâques.

Je dois vous demander d'abord l'autorisation de m'adresser plus spécialement aux trois jeunes qui vont recevoir le baptême aujourd'hui.

Pour recevoir le baptême, il suffit de le désirer. Jésus connaît votre désir, et il va répondre présent.

Et que va-t-il se passer ? Jésus vous accueille dans son équipe. Une équipe de sport-co, vous voyez ce que c'est ... Volley, basket, foot, ... Ce sont des joueurs qui se mettent ensemble pour jouer, et pour gagner sur le terrain.

Pour une bonne équipe il faut un coach. Et dans les équipes de chrétiens, le **coach**, c'est Jésus.

Le coach aime bien tous les supporters, et même tous les spectateurs. Il va les saluer de temps en temps, il leur parle à la télé. Mais ceux qu'il rencontre le plus souvent, ceux qui lui parlent dans les vestiaires, ceux qui reçoivent ses conseils, ce sont les **joueurs**.

Il y a une condition cependant. Pour rencontrer le coach, il faut aller aux entraînements ! Il faut y aller avec les autres joueurs, pour se préparer. L'entraînement dans les équipes de Jésus, c'est la prière, c'est la lecture et le travail de la Bible, ce sont les sacrements, et c'est l'engagement dans le monde, autour de vous, là où vous êtes.

Et vous, vous commencez l'entraînement **aujourd'hui**. Or aujourd'hui n'est pas une date ordinaire. D'abord parce que c'est Pâques, c'est la fête de la Résurrection de Jésus. C'est le plus important. Mais c'est aussi le 5 avril. Que s'est-il passé d'important pour les chrétiens un 5 avril ? Le 5 avril 30, il y a presque 2000 ans. A l'époque on ne parlait pas d'avril, ni de 30. Mais les savants nous disent que cette date, le 5 avril 30, est la date la plus probable de la mort de Jésus.

Que Jésus soit mort ce jour-là ou un autre, ça n'a pas une grande importance ... si ce n'est peut-être pour vous trois. Aux anniversaires de votre baptême vous pourrez penser : c'était probablement l'anniversaire de la mort de Jésus. Et il faut bien en parler un peu aujourd'hui.

Parfois on pourrait se dire, 2000 ans après : « oui mais, Jésus, est-ce qu'il a vraiment vécu sur cette Terre ? Eh bien oui. Que Jésus ait vécu en Palestine il y a 2000 ans, qu'il y soit mort sur une croix, oui, ça, ce n'est même pas peut-être, c'est sûr. Des auteurs de l'époque l'ont écrit, et ils n'étaient pas chrétiens. On ne peut pas leur dire : « oui mais vous êtes juges et partie.

Jésus n'est pas mort parce que son Père l'a envoyé pour mourir sur la croix. Non. Jésus n'est pas mort parce qu'il souhaitait mourir sur la croix. Non. Il est mort sur la croix parce que les hommes de son temps et de son pays l'ont décidé. Il est mort parce que les hommes n'ont pas voulu accueillir le message d'amour qu'il portait et qui les dérangeait. Alors ils l'ont éliminé.

Et la Bonne Nouvelle chrétienne, c'est que le Père n'a pas baissé les bras. Il n'a pas capitulé devant ce rejet, ce refus, ce supplice infligé à Jésus. Non, le Père a continué à les aimer, et à nous aimer. Il a juste changé de méthode. Avant, Jésus marchait sur les chemins de Palestine avec ses disciples, à côté d'eux, dans son corps d'homme, avec ses pieds et ses jambes d'homme. A partir de la résurrection, Jésus s'est mis à marcher **non plus à côté d'eux, mais en eux, à l'intérieur d'eux**. Par son Esprit. Et les amis de Jésus ont fait cette expérience nouvelle de sa présence en eux : Il est vivant, en nous ». Ca a commencé tout de suite, dès les premiers jours.

Et puis ils ont fait un deuxième constat : ça a duré : 10 ans, 20 ans, 50 ans, Alors ils l'ont écrit.

Et puis ils ont fait un troisième constat : même des gens qui n'étaient pas nés à la mort de Jésus, même des gens qui n'étaient pas de leur pays, des gens qui n'étaient pas juifs, pouvaient recevoir cette présence en eux : Jésus présent, tout le temps, partout, et plus seulement en un lieu quelque part en Palestine. Et ça fonctionne encore aujourd'hui, et c'est ça que vous demandez par le baptême : Que la présence de Jésus grandisse à l'intérieur de vous.

Quelqu'un d'autre que vous désire grandir à l'intérieur de vous : un mari, qui vous veut du bien. Un ami qui désire vous guider, pour que vous deveniez les belles personnes que vous êtes et que Dieu a désirées. Un ami qui vous laissera libres, mais qui sera toujours là.

C'est beau, bravo !

Je termine avec un mot pour toute l'assemblée : frères et sœurs, nous sommes tous confiés les uns aux autres par Jésus ressuscité. Alors, puisque nous sommes là aujourd'hui, puissions-nous être une vraie aide pour ces jeunes sur leur chemin de foi. Une aide bienveillante.

Il est vraiment ressuscité ! La preuve, c'est qu'il est vivant ! Amen